

LA MALADIE D'AUJESZKY EN FRANCE EN 1989

B. TOMA⁽¹⁾, Ph. VANNIER⁽²⁾, J.M. LORANT⁽³⁾, A. VIGOUROUX⁽⁴⁾, M. GOYON⁽⁵⁾,
E. PLATEAU⁽⁶⁾, L. LERY⁽⁷⁾, M. ELOIT⁽⁸⁾, R. ROSE⁽⁹⁾, P. GONIN⁽¹⁾,
M. MOLLARD⁽⁹⁾, J. LAURENT⁽¹⁰⁾, C. MAIRE⁽¹¹⁾

RESUME : Dans les lignes qui suivent, le bilan de la situation épidémiologique de la maladie d'Aujeszky en France en 1989 est présenté à l'aide de tableaux et de figures. Les indicateurs utilisés permettent de penser que l'amélioration de la situation enregistrée au cours de ces dernières années s'est poursuivie en 1989.

SUMMARY : This paper presents the epidemiological situation for Aujeszky's disease in France during 1989, using tables and figures. The tracers used lead to the idea that the improving of the situation noticed these last years went on in 1989.

*
* *

Ce nouveau bilan annuel, le quinzième de la série, permet de poursuivre l'étude de l'évolution de la maladie d'Aujeszky (M.A.) en France. Le bilan fondé sur les foyers de maladie où le virus a été isolé est complété, cette fois-ci, par le résultat d'enquêtes sérologiques.

INCIDENCE DE LA MALADIE CLINIQUEMENT EXPRIMEE

Les mêmes critères que précédemment (1) ont été retenus pour l'enregistrement des foyers, à savoir l'expression clinique accompagnée de l'isolement du virus.

Le tableau I indique le nombre annuel de foyers de M.A. identifiés en France de 1972 à 1989 ainsi que le nombre de départements où ces foyers ont été observés.

La figure 1 traduit ces nombres sous forme d'un histogramme (incidence annuelle) et d'une courbe (nombre annuel de départements atteints).

(1) Service de maladies contagieuses, E.N.V.A., 94703 Maisons-Alfort, Cedex.

(2) C.N.E.V.A. - Laboratoire Central de recherches avicoles et porcines - Station de Pathologie Porcine, Les Croix, 22440 Ploufragan.

(3)(4)(5)(8)(9) Laboratoire départemental d'analyses des Côtes-d'Armor, du Finistère, de la Sarthe, du Morbihan, du Nord.

(6) CNEVA, Laboratoire Central de recherches vétérinaires, 22 rue Pierre Curie, 94704 Maisons-Alfort Cedex.

(7) Institut Pasteur de Lyon, Avenue Tony-Garnier, 69365 Lyon cedex 07.

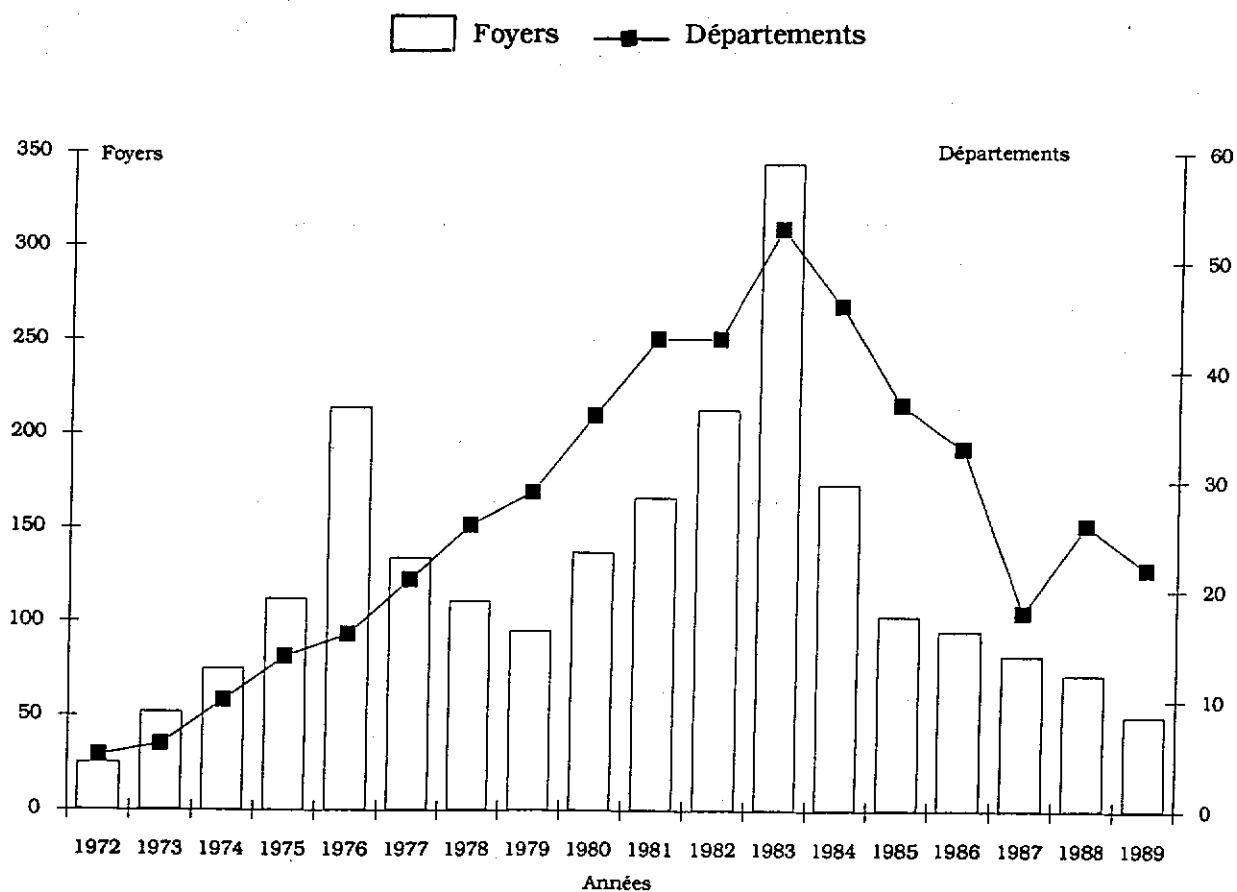
(10) Bio Chêne vert, 70 bis rue de Paris, 35220 Chateaubourg.

(11) Centre de recherches et de contrôle biologiques, 19 quai de l'Industrie, 91201 Athis-Mons Cedex.

Tableau I : Nombre annuel de foyers et de départements où la maladie d'Aujeszky cliniquement exprimée, a été identifiée par isolement du virus en France, de 1972 à 1989.

Année	Nombre de foyers	Nombre de départements	Année	Nombre de foyers	Nombre de départements
1972	25	5	1981	166	43
1973	52	6	1982	213	43
1974	75	10	1983	344	53
1975	112	14	1984	173	46
1976	214	16	1985	103	37
1977	234	21	1986	95	33
1978	111	26	1987	82	18
1979	95	29	1988	72	26
1980	137	36	1989	50	22

Figure 1 : Nombre annuel de foyers et de départements où la maladie d'Aujeszky, cliniquement exprimée, a été identifiée par isolement du virus en France, de 1972 à 1989.



La distribution des foyers en fonction des espèces atteintes est indiquée dans le tableau II (les nombres de foyers de 1983 à 1988 ont été indiqués de façon à permettre la comparaison).

Tableau II : Nombre de foyers de M.A. en fonction des espèces animales atteintes de 1983 à 1989.

Espèces	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989
Porc	137	49	29	35	39	31	26
Porc et carnivores	8	3	1	5	5	1	1
Porc et bovins	1	1	0	2	0	0	0
Porc et mouton	0	0	1	0	0	0	0
Porc, chien et mouton	0	0	0	0	0	1	0

Bovins	43	18	10	4	11	3	2
Bovins et carnivores	0	0	1	1	0	0	0

Chat	88	69	43	30	14	25	13
Chien	56	30	15	16	12	10	8
Chien et chat	2	1	2	1	0	0	0

Chèvre	1	0	1	0	0	0	0
Mouton	0	1	0	0	0	0	0

Renard	7	1	0	1	1	0	0
Renard et chien	1	0	0	0	0	0	0

Lapin	0	0	0	0	0	1	0

L'évolution du nombre annuel de foyers de M.A. porcine (avec ou sans atteinte d'autres espèces animales) au cours des dernières années s'établit comme suit :

1981 : 103 foyers	1984 : 53 foyers	1987 : 44 foyers
1982 : 129 foyers	1985 : 31 foyers	1988 : 33 foyers
1983 : 146 foyers	1986 : 42 foyers	1989 : 27 foyers

De même, celle du nombre annuel de foyers de M.A. des carnivores domestiques (exclusivement) est la suivante :

1981 : 56 foyers	1984 : 100 foyers	1987 : 26 foyers
1982 : 74 foyers	1985 : 60 foyers	1988 : 35 foyers
1983 : 146 foyers	1986 : 47 foyers	1989 : 21 foyers

L'étude de ces données conduit à un certain nombre de commentaires : au cours de ces dernières années l'incidence de la M.A. a progressivement décliné. Pour 1989, on note une poursuite de cette tendance car tous les indicateurs ont continué à diminuer.

Ainsi, l'incidence annuelle globale a continué à décroître (cf tableau I et figure 1). Cette incidence n'avait jamais été aussi faible depuis 1973.

Le nombre de foyers de M.A. chez les bovins, qui est un reflet fidèle de la contamination de cette espèce par le virus de la M.A., est au plus bas pour ces dernières années :

1983 : 44 foyers	1986 : 7 foyers	1989 : 2 foyers
1984 : 19 foyers	1987 : 11 foyers	
1985 : 12 foyers	1988 : 3 foyers	

Le nombre de départements où la maladie a été enregistrée et le nombre de foyers chez les carnivores domestiques, indicateurs liés puisque le nombre de ces foyers par département est faible, ont également diminué. Et l'on sait que les carnivores domestiques constituent des sentinelles fidèles de la circulation du virus de la M.A., notamment dans toute la région d'enzootie rabique car on peut considérer que la déclaration des cas d'encéphalite mortelle est systématique.

Comme précédemment, il ne serait pas opportun de tirer des conclusions à partir des nombres de foyers de M.A. porcine ayant permis l'isolement du virus puisque ces foyers ne représentent que le sommet de l'iceberg par rapport à l'ensemble des porcheries infectées, y compris de celles où des symptômes sont enregistrés sur porcs à l'engrais. Toutefois, ce nombre demeure faible.

Ainsi, l'étude de l'incidence de la M.A. en 1989 conduit à constater une poursuite de la décroissance de la maladie observée au cours des dernières années. L'étude de la distribution géographique de la maladie va permettre d'en localiser les régions d'activité.

DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE DE LA MALADIE

Les figures 2 et 3 illustrent la distribution des foyers de M.A. en 1989 respectivement chez le porc (avec ou sans atteinte d'autres espèces animales) et chez les carnivores domestiques (à l'exclusion d'autres espèces).

La plupart des foyers porcins continuent à être enregistrés dans l'ouest (figure 2). L'incidence dans le nord de la France a diminué. De rares foyers sont identifiés dans d'autres départements.

Les foyers de M.A. des carnivores sont situés, d'une part, dans les départements d'infection maximale des porcs (ouest), d'autre part, dans différents départements de la moitié est de la France (figure 3).

Les deux foyers de M.A. bovine ont été enregistrés dans le Morbihan.

EVOLUTION DE L'INFECTION

Le tableau III indique les résultats des campagnes de prophylaxie réalisées dans différentes régions françaises qui ont adopté des mesures essentiellement sanitaires. Toutefois, ce tableau demeure synthétique et ne rend pas exactement compte de toutes les situations rencontrées. Par exemple, dans trois départements : Nord, Pas-de-Calais et Mayenne, des mesures médicales partielles (vaccination des reproducteurs) ont été adoptées dans tout ou partie du département.

Tableau III : Résultats des campagnes de prophylaxie réalisées dans différentes régions françaises.

a = Résultats partiels ; b = Chiffres 1987 ; c = Campagne 87-88 ; d = Nombre estimé ; e = Sont inclus des animaux ayant été vaccinés ;
 f = En zone médicale seuls les porcs charcutiers des élevages NE sont contrôlés ; g = Quelques élevages engraisseurs ont été prélevés ;
 h = NS non significatif.

Régions-Départements	Nombre total réels d'élevages N/NE		ANNEE 1986		ANNEE 1987		ANNEE 1988		ANNEE 1989	
	1986/87	1988/89	Nb Ele- vages avec préle- vements	% Ele- vages avec animaux infectés	Nb Ele- vages avec préle- vements	% Ele- vages avec animaux infectés	Nb Ele- vages avec préle- vements	% Ele- vages avec animaux infectés	Nb Ele- vages avec préle- vements	% Ele- vages avec animaux infectés
Pays de loire	2 170	2 153	248	2.4	1 465	3.2	1 441	1.7		
• Loire Atlantique	248	254			245	1.2	253	1.2		
• Maine et Loire	406	408			392	5.1	335	2.1		
• Sarthe	476	465			495	1.8	476	2.3		
• Vendée	233	219	230	0.4	213	0.9	219	0		
• Mayenne	807	807			1208	11	1588	6.8		
Zone ARIEPIA	5 689	3 071	5 376	18.2	4 250	4.5	3 543	0.7	2 891	0.8
• Dordogne	275	205	275	1.8	74	0	249	0	205	0
• Gironde	12	24	12	0	16	0	10	0	7a	0
• Landes	198	99	198	8.6	135	0.74	106	0	90	0
• Lot et Garonne	141	85	141	7.1	114	0	102	0	85	0
• Pyrénées Atlantiques	2 100	1 145	2 100	18	1 810	1.7	1 335	0.15	1 145	0
• Ariège	41	27	41	2.4	34	0	27	0		
• Haute Garonne	3130	115	ND	ND	313	25.2	194	2.1	115	0
• Gers	494	397	494	15.2	382	2.6	397	0.8	261a	0.4
• Hautes Pyrénées	2 115	974	2 115	23.3	1 372	5.2	1 123	1.3	974	1.3
Zone ASMIP	1 490	1 182	1 490	1.75	1 399	2.4C				
• Aveyron	910	710	910	9.3	848	1.8			1 182	0.25
• Lot	236	233	236	4.7	265	5.3			710	0.42
• Tarn	276	178	276	4	231	2.2			233	0
• Tarn et Garonne	63	61	68	0	55	0			178	0
Poitou charentes	614	484			559	1.6	468	0.85	479	0.2
• Charente	180	136			165	1.6	138	0	136	0
• Charente Maritime	102	59			82	1.2	48	0	54	0
• Deux sévres	226	193			217	1.3	195	1.6	193	0.5
• Vienne	106	96			95	1.9	87	0	96	0
Nord	2 056	1 365			555f	8.1	627	2.4	553	2
Pas de Calais	1 997	1 517			1 284f	2	1 192	0.9	1 192	0.8
Normandie	1 062	1 236	609	NS ^h	798	3	823	3.3	824	1.9
• Eure	173	130	173	0	137	0	ND	ND	93	0
• Seine-Maritime	170	116	121	0	170	0	116	0		
• Calvados	157	210	89	7.9e	170	7	135	0	163	0.6
• Manche	438d	733	102	1	336	3.3	525	2.7	447	3.3
• Orne	124	163	124	0	155	0.6	103	1.8	121a	0
Picardie										
• Somme	402	388			200	9	374	3.7	295	1.7

En conséquence, les prélèvements sérologiques pour détecter des élevages hébergeant des animaux infectés ont alors été réalisés sur les porcs charcutiers alors que dans les zones à prophylaxie sanitaire, les prélèvements ont été réalisés chez les truies.

Ce tableau permet, d'une part, d'estimer le degré de réalisation des mesures prescrites, en comparant le nombre d'élevages dans lesquels des contrôles sérologiques ont été réalisés avec le nombre d'élevages recensés, d'autre part, de juger l'évolution de la situation sur trois à quatre années. Globalement, il apparaît que le pourcentage d'élevages hébergeant des animaux infectés ne cesse de diminuer pour atteindre une valeur nulle dans un grand nombre de départements. Il faut rappeler que ces contrôles sérologiques sont effectués dans tous les élevages recensés et les résultats témoignent donc de la situation réelle ; la marge d'erreur est liée à deux paramètres essentiels, à savoir que certains élevages peuvent ne pas avoir été repérés par le recensement et que la taille de l'échantillon d'animaux prélevés peut être, dans certains cas, trop petite pour obtenir une probabilité suffisante de repérer des animaux infectés, surtout quand le taux d'infection des animaux est faible. Par ailleurs, certains taux d'infection des cheptels peuvent paraître encore élevés dans quelques régions ; mais il est nécessaire de rappeler qu'un troupeau est considéré comme infecté si un seul animal est infecté. Dans beaucoup de régions et notamment en Pays de Loire, on ne trouve plus dans les troupeaux que quelques animaux infectés qui sont des reproducteurs infectés de façon latente, probablement depuis plusieurs années.

CONCLUSION

L'étude des foyers de M.A. où le virus a été isolé ne fournit qu'une image partielle de la situation épidémiologique, mais elle permet une comparaison avec les bilans analogues antérieurs en vue de dégager les grandes tendances de l'évolution de cette maladie. La diminution de la circulation du virus de la M.A. en France, enregistrée à partir de 1984 s'est poursuivie en 1989. L'infection demeure enzootique chez le porc en Bretagne, avec révélation de foyers cliniques et sporadique dans les autres régions. Les carnivores et les bovins conservent leur rôle de sentinelles.

Les résultats des enquêtes sérologiques effectuées dans les départements où une prophylaxie sanitaire a été instaurée, confirment cette amélioration de la situation épidémiologique de la maladie d'Aujeszky.

BIBLIOGRAPHIE

1. TOMA B. et coll. - La maladie d'Aujeszky en France en 1988. *Epidémiol. Santé anim.*, 1989, **16**, 41-47.

REMERCIEMENTS

Nous exprimons nos remerciements aux différentes personnes qui ont fourni des informations :

J. CATEL, J. CHANTAL, M. GUILBERT, J.L. LE GARDINIER, M.F. MENARD, B. MICHEL, V. TKACZUK-MOQUAY,

ainsi qu'à Mme ANDRIAMANGA Martine et à Mme FOURNIER Annie pour leur excellente collaboration technique.

Le tableau III a été réalisé grâce à des données publiées dans J. Rech. Porcine, 1988, 20, 73-82, "Les grandes maladies virales contagieuses du porc = situation épidémiologique en France et en Europe", par P. VANNIER et P. LE FOLL. Il a été complété grâce à un questionnaire élaboré par l'ITP et le LCRAP-SPP-Ploufragan et/ou un groupe de travail réuni sous l'égide de la FNGDSB. Tous les maîtres d'oeuvre régionaux chargés de la coordination des plans de lutte contre la maladie d'Aujeszky, les Unions Régionales de Groupements de Producteurs de Porcs, les Fédérations Régionales de Groupements de Défense Sanitaire du Bétail, les Directions Départementales des Services Vétérinaires, les Fédérations Départementales de Groupement de Défense Sanitaire du Bétail sont remerciés pour toute l'aide apportée dans la collecte des informations relatives à la maladie d'Aujeszky.